



ARTIGO

LES DIMENSIONS CULTURELLES ET AFFECTIVES DANS LA LECTURE LITTÉRAIRE : L'EXPÉRIENCE DU PROJET CHOIX GONCOURT 2020

Daniela Lindenmeyer Kunze

Universidade Federal de Pernambuco (UFPE), Brasil
daniela.kunze@ufpe.br

Milena da Costa Berset

Universidade Federal de Pernambuco (UFPE), Brasil
milenaberset@gmail.com

DOI: <https://doi.org/10.26512/caleidoscopio.v5i2.41721>

Recebido em: 06/08/2021

Aceito em: 24/01/2022

Publicado em março de 2022

RÉSUMÉE : La littérature est un document authentique qui nos permet de vivre des émotions positives et/ou négatives par rapport au texte et celles-ci doivent être exploitées dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. En ce qui concerne la littérature comme moyen d'entrée dans la culture de l'autre, cet article a pour objectif de réaffirmer l'importance des dimensions culturelles et affectives des lectures littéraires pour les lecteurs. Notre analyse est réalisée à partir des impressions des apprenants-lecteurs lors de la lecture des ouvrages du Choix Goncourt Brésil 2020. Nous croyons que c'est par le biais de la lecture subjective réalisée par l'apprenant que l'enseignement d'une approche interculturelle se fait plus réel, critique et enrichissant.

Mots-clés : Littérature subjective, Interculturalité, Littérature francophone, Choix Goncourt, Enseignement de FLE.

AS DIMENSÕES CULTURAIS E AFETIVAS NA LEITURA LITERÁRIA : A EXPERIÊNCIA DO PROJETO CHOIX GONCOURT 2020

RESUMO: A literatura é um documento autêntico que nos permite viver emoções positivas e/ou negativas em relação ao texto, as quais devem ser exploradas no ensino-aprendizagem do francês língua estrangeira. Em relação à literatura como porta de entrada da cultura do outro, esse artigo tem por objetivo reafirmar a importância das dimensões culturais e afetivas das leituras literárias para os leitores. Nossa análise é realizada a partir das impressões dos estudantes-leitores, constituídas durante a leitura das obras do Choix Goncourt Brasil 2020. Acreditamos que é através da leitura subjetiva exercida pelo estudante que o ensino da interculturalidade se faz mais real, crítico e enriquecedor.



Palavras-chave: Literatura Subjetiva, Interculturalidade, Literatura francófona, Choix Goncourt, Ensino de FLE.

Introduction

La littérature peut être une façon d’entrer dans la culture de l’autre. Une manière privilégiée d’avoir accès pas seulement à des aspects historiques et culturels d’une certaine époque dans un groupe ou dans une société, mais aussi d’une vision de monde, d’une façon de penser et de voir cette culture par le regard du narrateur, des personnages ou de l’écrivain du récit. Par ailleurs, la littérature nous fait également sentir cette culture, s’identifier ou réfuter les actions, les sentiments et les situations vécues par les personnages par sa dimension affective ainsi que par un plus fort engagement de la part du lecteur qu’elle est capable de provoquer. Le lecteur entame une démarche comparative et un dialogue est établi entre son vécu, ses expériences personnelles, ses sentiments et ceux exposés dans le texte, de la même façon qu’entre sa culture et celle de l’autre présente dans l’ouvrage lu. En ce sens, on peut constater que la lecture littéraire favorise l’exercice de l’approche interculturelle, si significative dans l’apprentissage des langues et des cultures étrangères.

L’expérience de lecture littéraire lors du projet Choix Goncourt 2020, dans son édition brésilienne, a permis de réaffirmer l’importance de lire et d’analyser les œuvres de façon plus personnelle, tenant compte des dimensions affective et interculturelle que ces romans pouvaient mobiliser chez les apprenants-lecteurs de français langue étrangère (FLE) brésiliens. Dans chaque édition du projet, une fiche de notation et d’analyse des livres est fournie par l’Ambassade de France au Brésil. Cette fiche est distribuée à toutes les universités brésiliennes participant au projet. Elle ne tient donc pas en compte les spécificités de chaque groupe d’apprenants-lecteurs de diverses régions du pays. Elle ne tient pas compte non plus de dimensions affective et interculturelle propres à la lecture littéraire, comme suggèrent les didacticiens de la littérature Anne Godard (2015) et Amor Séoud (1997) dans leurs ouvrages sur la littérature en classe de FLE.

Depuis quelques années, la didactique de la littérature en langue maternelle et en langue étrangère commence à mettre en question la manière dont les textes



littéraires sont abordés en classe. La démarche de l'explication de texte est déjà critiquée par Amor Séoud dans son livre de 1997 et cette critique est réaffirmée dans des ouvrages qui le suivent, notamment dans le domaine de la didactique du FLE. Séoud souligne l'inefficacité de l'exercice en langue maternelle et encore plus en classe de langue étrangère où l'ambiance est plus propice à des interprétations personnelles et où la dimension affective joue un rôle encore plus important, motivant la lecture et le plaisir de lire. La dimension affective de la lecture littéraire est également au centre de la démarche de lecture subjective proposée par Annie Rouxel et Gerard Langlade (2004), sur laquelle nous nous appuyons tout au long de ce travail.

Lors des lectures de romans dans le cadre du projet Choix Goncourt 2020 à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE), nous avons voulu mettre l'accent sur cette lecture plus personnelle ou subjective et encourager la diversité des interprétations et des reformulations dans le but de favoriser un engagement plus personnel à la lecture littéraire et de promouvoir le plaisir de lire, malgré les contraintes propres au projet – c'est-à-dire l'imposition de titres et les délais à respecter.

Ce projet est une opportunité, pour les étudiants universitaires en licence de Lettres Modernes mention FLE, de lire et de travailler sur des ouvrages romanesques contemporains hors de leurs programmes des cours de littérature. A l'UFPE, les étudiants en seront, à la fin 2021, à leur troisième participation et à chaque expérience nous remarquons l'importance que les dimensions culturelle et affective de ces lectures ont dans la motivation et le plaisir de lire et de participer aux débats autour des œuvres. Les étudiants font la lecture des romans en autonomie et discutent sur leurs analyses et interprétations dans des rencontres animés par la professeure responsable du projet à l'université. Les débats sont déclenchés par des aspects du livre qui ont attiré l'attention des apprenants-lecteurs, puis une attention significative est donnée aux discussions sur les manifestations culturelles exposées dans les récits. Les étudiants sont, tout au long du projet, motivés à s'exprimer avec liberté et de manière personnelle, parlant des émotions et des sentiments mobilisés lors de la lecture.

Cet article a pour objectif de réaffirmer l'importance de travailler les dimensions culturelle et affective dans les lectures littéraires avec des apprenants



de FLE. Nous pensons que la littérature peut représenter, pour ces apprenants-lecteurs, une ouverture culturelle où le contact avec la culture de l'autre permet de repenser leur propre culture. De plus, nous croyons que les sentiments provoqués par la lecture peuvent changer leur relation avec la littérature. Pour cela, nous nous appuyons sur nos observations recueillies lors du projet Choix Goncourt 2020 dans l'UFPE, mais aussi sur un ensemble significatif de textes théoriques qui démontrent la place importante que ces dimensions ont gagné en didactique de la littérature ces dernières années.

Ce travail compte ainsi trois parties, la première où nous développons les aspects théoriques et les concepts qui ont orienté nos observations et nos actions dans la réalisation de ce projet de lecture littéraire – le Choix Goncourt 2020. Puis une deuxième partie, où nous analysons ces éléments dans les ouvrages participants au projet, les romans : *Extérieur monde* de Olivier Rolin (2019), *La part du fils* de Jean-Luc Coatalem (2019), *Soif* d'Amélie Nothomb (2019) et *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois (2019). Nous présenterons, en troisième partie, la fiche de lecture conçue pour notre groupe où nous avons essayé de prendre en compte les dimensions culturelle et affective de ces lectures, afin de mobiliser chez les lecteurs une démarche plus interculturelle et subjective dans l'analyse et l'interprétation de ces quatre romans.

L'importance des dimensions culturelles et affectives dans la lecture littéraire

Tous les didacticiens de la littérature insistent sur le caractère polysémique propre à la littérature et sur la part de liberté interprétative qu'on doit laisser aux apprenants-lecteurs, malgré les contraintes qui s'imposent souvent en contexte scolaire. Amor Séoud (1997) critique vivement les exercices d'explication de textes si présents dans les cours de littérature en langue maternelle et qui sont parfois reproduits en classe de FLE. Pour lui, cet exercice éloigne les apprenants de la lecture littéraire que nous faisons en situation réelle où il existe une part significative d'« interaction entre texte et lecteur » (SÉOUD, 1997, p. 103). Cette interaction se donne de manière plus effective par l'interprétation personnelle pour laquelle la polysémie du texte littéraire est la porte d'entrée.



Par ailleurs, il faut également souligner que cette interprétation engage l'imaginaire, mais aussi les sentiments et l'affectivité du lecteur. En ce sens, la didactique de la littérature, surtout en FLE, met l'accent, depuis quelques années, sur la dimension affective de la lecture littéraire et de son importance dans la construction du sens, mais aussi dans le plaisir de lire.

Il est évident, enfin, que l'investissement de soi dans le texte, la recherche de l'émotion, l'engagement de la sensibilité, etc., prouvent, si besoin est, qu'en littérature on lit rien que par amour de la lecture, et seulement pour son propre plaisir (SÉOUD, 1997, p. 66).

Pour Séoud (1997), le plaisir éprouvé lors de la lecture d'un texte littéraire serait alors étroitement lié à sa capacité d'engager la sensibilité et de mobiliser des sentiments chez le lecteur. Une démarche plus orientée vers la valorisation des interprétations multiples, mais aussi basée sur l'effet que les œuvres littéraires peuvent avoir sur les émotions des lecteurs serait plus efficace dans la construction du sens du texte lu, ainsi que sur la relation même établie avec la lecture. Le plaisir étant pour Séoud partie indispensable de la lecture littéraire.

Compte tenu de cela, et pensant à notre public formé par des étudiants de FLE, il nous paraît de plus en plus clair qu'une approche valorisant le caractère polysémique du texte et motivant les interprétations subjectives et parsemées d'émotions personnelles de nos apprenants-lecteurs reste le choix le plus enrichissant, tant du côté de la compréhension des œuvres que de celui de la motivation à lire et à s'engager dans des projets de lecture tels que le Choix Goncourt.

Gérard Langlade (2014) dans son article intitulé *La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ?* met aussi en question la manière comment les œuvres littéraires sont abordées en contexte scolaire. Pour lui, les pratiques de critiques « distantes et formelles » qui ne considèrent pas les « réactions affectives » des lecteurs s'avèrent réductrices face à la nature même de la littérature comme forme d'expression artistique.

L'œuvre d'art n'invite pas (ou alors on manque radicalement son sens) à un pur acte de cognition intellectuelle, mais à un acte de participation affective, qui met en jeu la totalité de la personne (DOUBROVSKY cité par LANGLADE, 2014, p. 2).



Selon Langlade, ces réactions affectives participent à la construction du sens du texte, mais aussi à la « formation des lecteurs sensibles et créatifs » (2014, p. 2). Anne Godard (2015), parle également de la relation particulière que le lecteur établit avec un texte littéraire. Pour elle, la lecture littéraire sollicite « la sensibilité et l'imagination » (p.44) du lecteur, rejoignant Langlade sur plusieurs points de ce qu'il désigne sous le nom de *lecture subjective*.

... la singularité d'un regard et la singularité d'une lecture, dans leurs dimensions non pas seulement cognitive, mais affective, imaginaire et symbolique (GODARD, 2015, p. 50).

Le concept de lecture subjective est développé par Annie Rouxel et Gerard Langlade (2004) et comprend l'analyse de la rencontre du lecteur avec le texte littéraire par le biais de l'affectivité. Selon eux, la lecture littéraire demande pas seulement une activité cognitive, mais une série de réactions affectives qui sont mobilisées à partir des données exposées par le texte. Celles-ci peuvent déclencher des souvenirs et/ou des sentiments qui vont favoriser la création d'une relation plus étroite, voire de complicité, entre le lecteur et le texte. L'imaginaire du lecteur joue donc un rôle significatif et déterminant dans la construction du sens, car c'est par son intermédiaire que le lecteur donne du sens au texte lu, arrivant à le reformuler à sa façon. Pour cela, Gerard Langlade (2004) parle de « texte du lecteur », car, selon lui, chaque lecteur aura sa propre version du texte, résultat de l'interaction de son imaginaire personnel avec celui présenté par le texte lu.

Parallèlement à la valorisation de la dimension affective de la lecture littéraire, nous voyons dans les lectures effectuées lors du projet Choix Goncourt 2020 une ouverture culturelle importante pour nos apprenants-lecteurs sur divers aspects d'ordre culturel qui apparaissent dans les romans. La littérature permet de prendre contact avec la culture de l'autre d'une manière privilégiée, c'est-à-dire pas seulement par la description ou l'évocation des attitudes ou des faits culturels, mais par une sensibilité, un regard différent porté sur le monde et révélé par la voix d'un personnage, d'un narrateur ou de l'écrivain. Il s'agit de connaître une certaine culture par la perspective d'un ou de plusieurs individus, à travers le filtre de leurs propres subjectivités.



Ainsi, Anne Godard (2015, p.52), souligne que la lecture littéraire permet « une expérience de l'altérité » et qu'elle le fait « sous une forme qui conjoint l'universel et le singulier », reprenant le concept hégélien, adapté à la didactique des cultures par Louis Porcher (1994), dans son article intitulé *L'enseignement de la civilisation*. La littérature serait donc un corpus privilégié où observer des caractéristiques, des valeurs, des sentiments et de situations universelles vues ou vécues de manière particulière dans chaque société et même pour chaque individu. Ces universels, pour Porcher, « réconcilient la culture-source (celle de l'apprenant) et la culture-cible en leur conférant un point commun » (1994, p. 8), permettant que le lecteur établisse une relation interculturelle entre sa culture et celle présentée par le texte.

Pour les didacticiens de la littérature en FLE, la lecture littéraire motive une interaction significative entre le texte et le lecteur et cela devient un terrain fertile pour l'interculturel, où la culture de l'autre dialogue avec celle du lecteur, où également le contact avec la culture de l'autre fait réfléchir sur sa propre culture.

... l'éducation interculturelle rejoint la démarche propre à la lecture littéraire, définie comme un mouvement interprétatif, fait d'aller-retour, entre soi et le livre, à la fois comme texte (...), et comme monde... (GODARD, 2015, p. 54).

Des démarches de comparaison et de différenciation se mettent en place et les rapports établis entre ces cultures font que le lecteur, d'un côté comprend et s'ouvre de manière plus véritable à la culture de l'autre et d'autre côté qu'il se sente concerné par le texte, qu'il puisse trouver des points communs qui l'approche de cette réalité étrangère. Ces mouvements d'interaction ou d'« aller-retour » entre le lecteur et le texte se font tant par rapport aux aspects culturels exposés par les textes que par la dimension affective de la lecture littéraire.

En ce qui concerne les cultures, ces démarches conduisent les apprenants-lecteurs à faire une lecture interculturelle, dans le sens où il existe un dialogue constant entre les cultures en question et cela est déterminant pour la construction du sens et l'interprétation du texte lu. Pour ce qui est de la prise en compte de la dimension affective de la lecture, cette interaction se donne par des prises de position, telles que l'identification et le refus et des sentiments comme l'empathie, le dégoût, la peine, entre autres. Le lecteur se sent concerné par les situations et les



sentiments exposé par le texte, étant souvent appelé à se mettre à la place des personnages en éprouvant leurs joies et leurs peines. Ce dialogue entre les émotions évoquées par le texte et celles mobilisées chez le lecteur lors de la lecture est également déterminant pour la construction du sens du texte lu, mais aussi pour le plaisir de lire.

Dans le projet Choix Goncourt Brésil 2020, nous avons pu observer ce caractère déterminant qui peut avoir une lecture subjective mettant l'affectivité, l'imaginaire et le ressenti du lecteur au centre de l'interprétation ainsi comme on le fait en didactique des langues étrangères avec l'apprenant depuis l'approche communicative. L'expérience de ce projet, nous a aussi permis de constater que la littérature, comme l'affirme Séoud, « est le terrain le plus favorable, le plus propice à l'expression interculturelle » (1997, p. 15). De cette façon, elle nous a démontré que la lecture littéraire reste un moyen privilégié, pour nos apprenants-lecteurs, d'avoir une expérience effective d'apprentissage interculturel, si importante dans leur formation.

Le projet Choix Goncourt 2020 et les expériences de lectures subjectives et interculturelles

Mis en place en 2019 le prix Choix Goncourt du Brésil fait partie du projet international Choix Goncourt et a pour but de sensibiliser, de valoriser et de promouvoir la langue et la littérature françaises auprès des étudiants universitaires. Affilié au prix Goncourt, la promotion des livres favorise la découverte de nouveaux écrivains de la littérature contemporaine francophone. De plus, le projet vise le marché éditorial brésilien car le livre lauréat par le jury brésilien a sa traduction en langue portugaise soutenue par les organisateurs.

Coordonné par l'Ambassade de France au Brésil, le Choix Goncourt de 2020 a eu lieu en ligne avec la coopération de neuf étudiants qui ont représenté leurs respectives universités, c'est-à-dire, l'Université de Brasilia, l'Université de São Paulo, l'Université Fédérale du Minas Gerais, l'Université Fédérale du Pernambouc, l'Université Fédérale Fluminense, l'Université d'État du Rio de Janeiro, l'Université Fédérale d'Amazonie, l'Université Fédérale du Ceará et l'Université Fédérale du Paraná. Chaque étudiant disposait de quatre livres à être lus et jugés d'après



quelques critères littéraires préalablement désignés. Une fois que l'université ait choisi son vainqueur, il fallait participer à la votation générale et proclamer le résultat du choix brésilien.

Les quatre romans participant au projet Choix Goncourt 2020 présentent une variété significative d'éléments et de références culturelles qui peuvent motiver chez les apprenants-lecteurs une expérience de lecture interculturelle très enrichissante. Ils exposent des univers culturels divers, mais aussi des situations et des sentiments capables de générer des réflexions importantes, ainsi que des réactions affectives diverses chez les lecteurs. Nous avons observé ce que les dimensions affective et culturelle de ces quatre romans ont à contribuer à une lecture subjective et orientée vers une posture interculturelle.

D'après Langlade (2004) le lecteur « subjectif » est constitué par ses expériences de monde et de lecture. À partir de l'acte de lire, le texte littéraire se transforme du monde créé par l'auteur pour devenir une représentation mentale de ce qui le lecteur ressent et comprend par le biais de la lecture. Lorsque Jouve (2004, p. 105) affirme que « toute lecture a une part constitutive de subjectivité », il faut prendre en compte la réception du public brésilien aux œuvres proposées chaque année par la coordination du Choix Goncourt. Cela dit, nous passons à une brève analyse de comment a été ce processus réceptif vécu par les étudiants de l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE).

Selon Le Goff (2004), le texte doit toucher a priori les cinq champs de l'univers du lecteur, c'est-à-dire, les croyances, le plaisir esthétique, l'intertextuel, le référentiel et l'affectivité. *Soif* d'Amélie Nothomb (2019), le premier livre proposé, nous a apporté un Jésus-Christ en conflit avec les desseins de son père, Dieu. L'image d'un Jésus romantisé et très « humain » a été vue par les étudiants comme audacieux et réflexif. Cependant, le positionnement religieux-philosophique du livre a été sensible aux croyances du lecteur, vis-à-vis d'une majorité chrétienne dans le public brésilien. Malgré la profondeur de *Soif*, les réflexions de Jésus à propos des thématiques telles que l'amour (homme-femme, père-fils) et la colère, font que le lecteur s'identifie d'immédiat à une figure de dimension sacrée, ce qui peut troubler l'horizon d'attente des lecteurs, habitués à une identification aux personnages plus « profanes ».



L'autre œuvre lue, *Extérieur Monde* d'Olivier Rolin (2019), a présenté une résistance des étudiants brésiliens en ce qui concerne le plaisir esthétique. Écrit à la manière d'une biographie romancée, Rolin remémore ses souvenirs toujours liés à la littérature. En sautant de pays en pays, nous découvrons des images chères à l'auteur, des femmes et des amis qui sont passés par sa vie, cependant, le découpage géographique du livre n'a pas séduit les étudiants habitués aux ouvrages plus fluides. De plus, les aller et retour des souvenirs de l'auteur ont provoqué, chez les lecteurs, un manque de concentration par rapport au sujet d'*Extérieur Monde*. De même, le ton mélancolique et désenchanté de Rolin a fait plus de digression que d'approfondissement psychologique des personnages qui transitent dans l'œuvre, à l'exception du narrateur. Selon l'avis des étudiants de l'UFPE, le livre possède de belles références du monde littéraire, mais il y reste là.

La dimension culturelle a été mise en évidence dans *La part du fils* de Jean-Luc Coatalem (2019). Écrit entre deux temps, passé et présent, l'auteur revisite la douloureuse France en guerre afin de découvrir la vérité à propos de la prison de son grand-père par les nazis, fait qui bascule énormément la vie de sa famille paternelle. Comme quelqu'un qui déroule une pelote de laine, Coatalem touche à fond les souvenirs de sa famille. Le passé, le présent et le futur de trois générations se combinent dans la recherche de cette histoire perdue vécue entre l'Indochine, la Bretagne et l'Allemagne. L'œuvre parvint à rapprocher l'étudiant brésilien, distancié de ce qu'est vivre en guerre, du scénario d'une France déchirée par des conflits. Au contraire des mémoires désordonnées vues dans *Extérieur Monde*, dans *La part du fils* la chronologie des événements encourage une lecture fluide et intéressante.

Le roman gagnant du Choix Goncourt du Brésil 2020 a réussi à atteindre tous les cinq champs de l'univers du lecteur. Comme les autres ouvrages cités, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois (2019), voyage par la mémoire du narrateur/auteur. Choix unanime de toutes les universités brésiliennes participantes, le récit implique plus profondément dans leur scénario, le lecteur réel, car le personnage Paul Hansen, pouvait être nous, un ami, un voisin, etc. Jean-Paul Dubois nous insère dans une prison à Montréal dans laquelle le narrateur remémore toutes les actions que lui y ont amené. Dans l'attente du jour de sa libération, Paul dénonce, entre ses souvenirs les plus tendres, l'horreur de vivre incarcéré en même temps que l'humanise.



Les enjeux identitaires se font présents lorsque l’auteur décide d’y écrire en plusieurs styles linguistiques : le père avec un français très standard, Paul avec son français familier et Patrick, compagnon de prison, avec son vocabulaire plein d’argots. Cette façon de transiter affectivement entre des réalités dichotomiques si proches et en même temps lointaines (passé-futur, prison-liberté) captive le lecteur qui s’attache subjectivement à l’histoire, car il est capable de s’identifier avec l’un ou l’autre des personnages décrits par Dubois. En racontant au lecteur la vie de ces gens, le narrateur raconte sa (notre) propre solitude et son (notre) espoir d’un futur meilleur.

Le plaisir de la lecture a été ressenti lors des réunions entre les étudiants par visioconférence, dans l’heure de choisir le vainqueur. Il a eu un référentiel très émotionnel des lecteurs vis-à-vis les situations vécues par le personnage-narrateur. Grace à la réflexion de l’auteur à propos des moments de la vie : la solitude, les relations humaines, les relations familiales, la recherche de soi, les sentiments de la perte et de l’espoir, l’identification subjective des étudiants avec l’œuvre a été immédiate.

Les fiches de lecture

En ce qui concerne le jury brésilien et le Choix Goncourt du Brésil, la coordination dispose aux apprenants-lecteurs une fiche de notation collective dans laquelle les étudiants doivent répondre à six questions critiques et d’analyse littéraire, comme *la critique du livre choisi, la qualité du style, la qualité de la construction narrative, l’intérêt des personnages, l’intérêt de la vision du monde proposée et le plaisir de la lecture*. Cette fiche, la même pour tous les étudiants qui font partie du jury international, c’est-à-dire, plusieurs universités au monde, ne prend pas en compte l’environnement culturel et subjectif propre aux Brésiliens. Or, selon Langlade (2004, p. 83) « la trivialité des réactions de lecture sert même souvent comme critère d’évaluation de la qualité littéraire des œuvres ». Cela dit, nous ne pouvons pas juger les livres seulement à partir d’une fiche de notation générale et impersonnelle.

Partant de ce fait, l’enseignante responsable du projet à l’UFPE, a décidé de créer une fiche de notation complémentaire à celle de l’Ambassade, plus subjective



dont l'intérêt est exclusif à la subjectivité du sujet-lecteur brésilien. De plus, les questions englobent aussi la compréhension en lecture et les éléments textuels, comme nous exemplifions ci-dessous :

- *Le titre du livre ou le nom de l'auteur vous ont suggéré des idées ou vous ont fait créer certaines attentes avant la lecture ?*
- *Vous avez aimé le livre ? Pourquoi ?*
- *Quel rapport peut-on établir entre le titre et le texte ?*
- *Trouvez-vous que le livre présente des obstacles à sa compréhension ? lesquels ?*
- *Quelles références culturelles sont citées dans le livre ?*
- *A votre avis, comment serait la réception du livre pour un public brésilien d'aujourd'hui ? Quels sont, pour vous, les points positifs et/ou négatifs du livre par rapport aux autres ?*
- *Quel type d'émotion ou quels sentiments le texte a mobilisé chez vous ? Pourquoi ?*
- *Quel type de réaction les personnages ont provoqué chez vous ? Pourquoi ?*
- *Vous avez pris plaisir à lire le livre ? Pourquoi ?*

La création de cette fiche additionnelle est basée sur des aspects et des démarches développés par Langlade (2004) dans son ouvrage sur la lecture subjective. L'auteur en question, affirme que l'implication participative du sujet-lecteur est une nécessité fonctionnelle de la lecture littéraire et que pour devenir une expérience singulière à l'apprenant-lecteur l'œuvre doit être appropriée à partir d'un « double mouvement d'implication et de distance avec un investissement émotionnel, psychologique, moral et esthétique » (LANGLADE, 2004, p. 90). C'est-à-dire que, si la fiche de notation générale prend sa distance du lecteur/œuvre, celle de l'UFPE est l'inverse et met en relief les émotions de l'apprenant.

Notre fiche de lecture présente des questions simples et directes qui visent à démystifier d'une certaine façon l'analyse littéraire auprès de nos apprenants-lecteurs, valorisant leurs prises de positions personnelles par rapport à la lecture. Elles ont également comme objectif de guider les lecteurs vers la pratique d'un regard plus affectif et donc plus impliqué des textes lus.

Cette fiche a été conçue aussi pour servir de document déclencheur pour les rendez-vous où les apprenants-lecteurs doivent discuter sur les ouvrages, les



réponses étant un fil conducteur important pour le débat entre les lecteurs. De plus, nous avons pu observer qu'une critique plus subjective et tournée vers l'interculturel a un effet plus positif dans la motivation des étudiants à débattre sur les œuvres. Alors, avoir une fiche adaptée à cette critique nous paraît essentiel pour motiver la lecture, mais aussi pour enrichir les discussions qui sont également une partie importante du projet.

Considérations finales

L'expérience d'avoir appliqué aux lectures du projet Choix Goncourt 2020 des démarches priorisant une lecture interculturelle et subjective des ouvrages littéraires, nous a démontré l'importance que les dimensions culturelle et affective ont dans la lecture, surtout pour des apprenants-lecteurs de FLE. C'est à travers la réceptivité active des étudiants que les enseignants de FLE peuvent mesurer la réponse affective des Brésiliens à la littérature contemporaine française ainsi que la rupture de paradigmes au lire/vivre la culture de l'autre à travers la littérature.

Ces thématiques multiples que nous pouvons découvrir grâce à des initiatives telles que le Choix Goncourt Brésil représentent de plus en plus un regard approfondi d'une interculturalité mondiale croissante. Les inquiétudes existentielles d'un Jésus-Christ trop proche de l'humanité, le voyage par le monde de la mémoire et de la littérature, les souffrances d'une guerre qui répercute jusqu'à aujourd'hui, la solitude d'un homme qui a tout perdu mais qui recommence, nous évoquent des émotions telles que la fascination, le rejet, la peine, l'espoir et nous rappellent que la force du texte littéraire consiste justement dans la subjectivité de la lecture réelle.

Nous constatons que c'est à travers la lecture subjective que l'apprenant-lecteur comprend plus étroitement les modes de vie de l'autre, la pensée de l'autre, l'âme de l'autre. Autrement dit, pendant la lecture, ce lecteur devient l'autre. Nous croyons que cette dimension humaniste qui apporte la littérature reflète positivement dans l'enseignement-apprentissage de l'interculturel. De même, la lecture qui priorise les impressions personnelles et l'engagement affectif du lecteur est plus proche de cette lecture concrète, voire une lecture de « la vie réelle » où le plaisir et la critique ont une partie significative.



Par nos démarches lors de ce projet, nous avons voulu motiver les apprenants-lecteurs à prendre de la satisfaction à réaliser les lectures et cela malgré les contraintes imposées par le projet et par la situation de pandémie vécue en 2020.

RÉFÉRENCES

COATALEM, Jean-Luc. **La part du fils**. Paris : Editions Stock, 2019.

DUBOIS, Jean-Paul. **Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon**. Paris : Editions de l'Olivier, 2019.

GODARD, Anne. **La littérature dans l'enseignement du FLE**. Paris : Didier, 2015.

JOUVE, Vincent. La lecture comme retour sur soi : de l'intérêt pédagogique des lectures subjectives. In : ROUXEL, Annie. LANGLADE, Gérard. **Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature**. Rennes : PUR, 2004.

LANGLADE, Gérard. Le sujet lecteur auteur de la singularité de l'œuvre. In ROUXEL, Annie. LANGLADE, Gérard. **Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature**. Rennes : PUR, 2004.

_____. La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ?. *Études de lettres* [En ligne], n.1, 2014, p. 47-64. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/edl.608>. Consulté le 18 décembre 2020.

LE GOFF, François. Metadiscours en écriture d'invention et modes d'investissement du sujet lecteur. In : ROUXEL, Annie. LANGLADE, Gérard. **Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature**. Rennes : PUR, 2004.

NOTHOMB, Amélie. **Soif**. Paris : Albin Michel, 2019.

PORCHER, Louis. L'enseignement de la civilisation. *Revue française de pédagogie*. Volume 108, 1994. p. 5-12.

ROLIN, Olivier. **Extérieur Monde**. Paris : Gallimard, 2019.

SEOUD, Amor. **Pour une didactique de la littérature**. Paris : Hatier-Didier, 1997.

Biografia das autoras

Daniela Lindenmeyer Kunze est professeure à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE) et responsable du projet Choix Goncourt 2020 à l'UFPE.

Milena da Costa Berset est étudiante en Master de Lettres Modernes à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE), membre du groupe de recherche GEFALL (Groupe d'études d'acquisition de la langue et la littérature française) et membre du projet Choix Goncourt 2020.